

# Les Postes S.R.

En Territoire National

*Ce qu'il faut en savoir...*

# Le Renseignement

## *Mise en place des Postes*

La Centrale « Recherche » du SR est dénommée P1.

Le rôle essentiel de la Centrale SR restait, comme avant et pendant la Guerre, d'une part d'animer la recherche du renseignement et d'autre part, d'orienter vers les utilisateurs les informations recueillies. Le destinataire normal des renseignements recueillis était le deuxième Bureau de l'état Major de l'Armée.

Un des rôles importants de la Centrale SR était aussi de choisir et de réunir parmi les renseignements reçus, ceux qu'il y avait lieu de communiquer aux alliés anglo-saxons.

L'animation du renseignement consistait à faire connaître aux Postes SR quelles informations étaient à rechercher en priorité et à les munir de documents de travail nécessaires. (Bulletins périodiques de situation, ordre de bataille allemand et italien, tableaux de composition des grandes unités, avec répertoire des insignes, récupération de documents ennemis etc.).

Les notes d'information et la documentation destinée à cet usage étaient remises au lieutenant colonel Perruche qui, en raison du caractère particulièrement délicat de l'opération, s'était réservé le soin de choisir les moyens de liaison ou de transmission à employer.

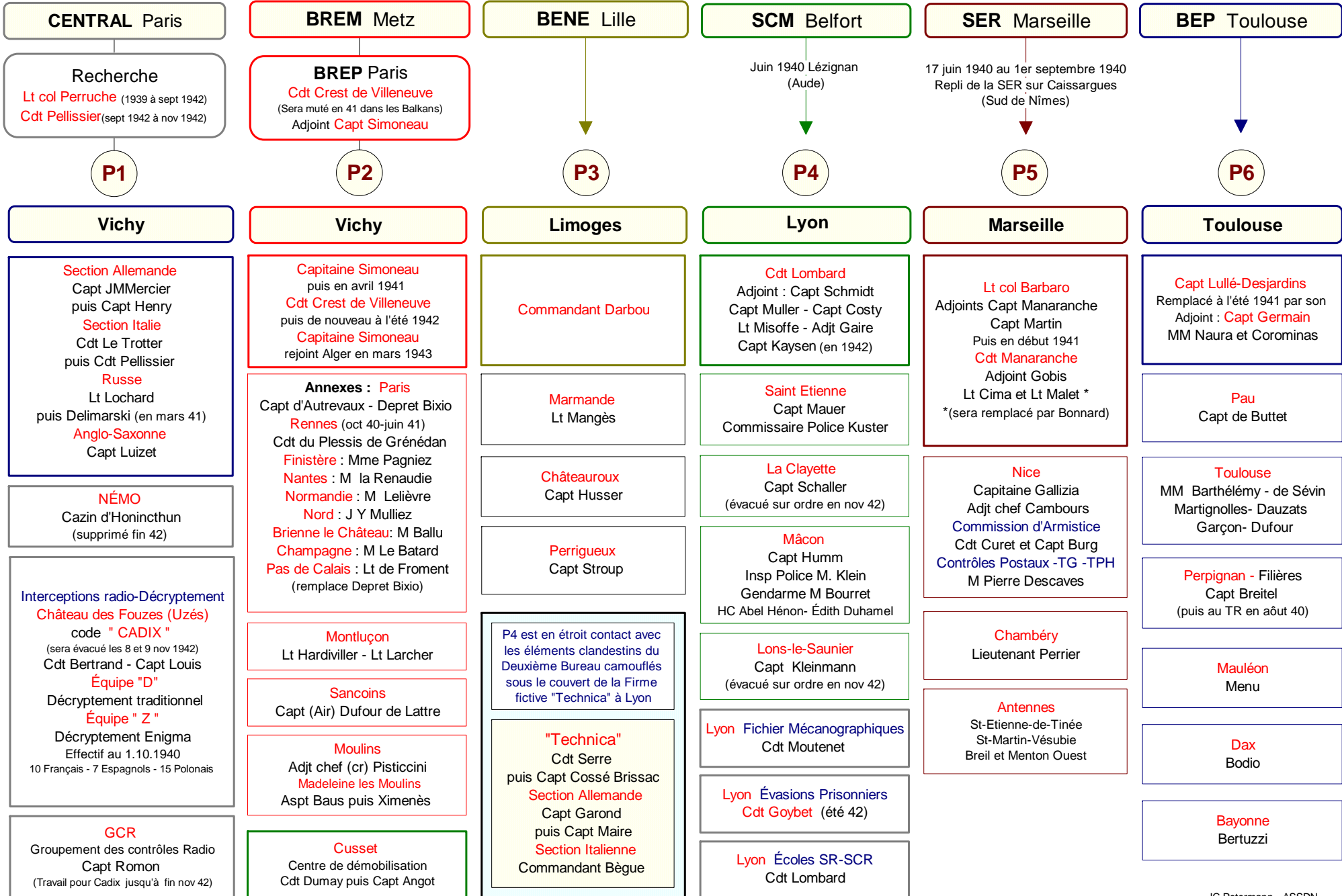
Conscient de l'insuffisance de notre recherche en matière de renseignement économique il sera mis sur pied en 1941, d'un fichier mécanographique des services et organismes économiques, firmes industrielles, etc. de toute nature dans les pays étrangers. Ce service, installé à Lyon dans une villa discrète fut placé sous les ordres du commandant Moutenet, du SR Guerre.

Il fut aussi créé à Lyon au printemps 1942, sous la direction du commandant Goybet, un service chargé de favoriser l'évasion de pilotes et d'officiers britanniques.

L'action anti allemande du Lt colonel Perruche, lui valut en septembre 1942, d'être éliminé du SR et muté à Lyon au service des prisonniers de guerre (il sera arrêté et déporté par les Allemands quelques mois après). Il sera remplacé par le commandant Pellissier, chef de la section italienne, qui céda lui-même la direction de cette section au capitaine Giscard d'Estaing, jusque-là son adjoint.

Le 9 novembre 1942, le commandant Pellissier fut avisé par le colonel Rivet du départ de celui-ci pour Alger et la désignation du lieutenant colonel Delor pour prendre le commandement des éléments du SR Guerre restant en France.

**PRINCIPAUX BUREAUX DU SR GUERRE - Mai 1940 à novembre 1942**

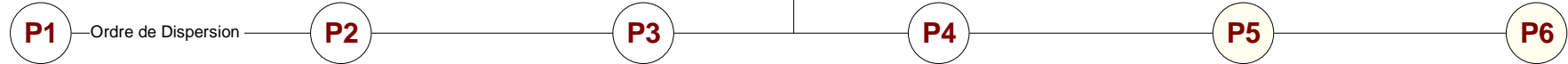


2ème REPLI

SR GUERRE - Novembre 1942 - Printemps 1944

SR SCR L Rivet (repli sur Alger fin 42)  
Pétéтин (Adjoint pour la France Occupée)

Lt colonel Delor



Recherche : Cdt Pellissier  
Capt Henry

Vichy : Capt Simoneau  
(repli dur l'AFN)

Limoges : Cdt Darbou

Lyon : Cdt Lombard

Marseille : Cdt Manaranche

Toulouse : Capt Germain

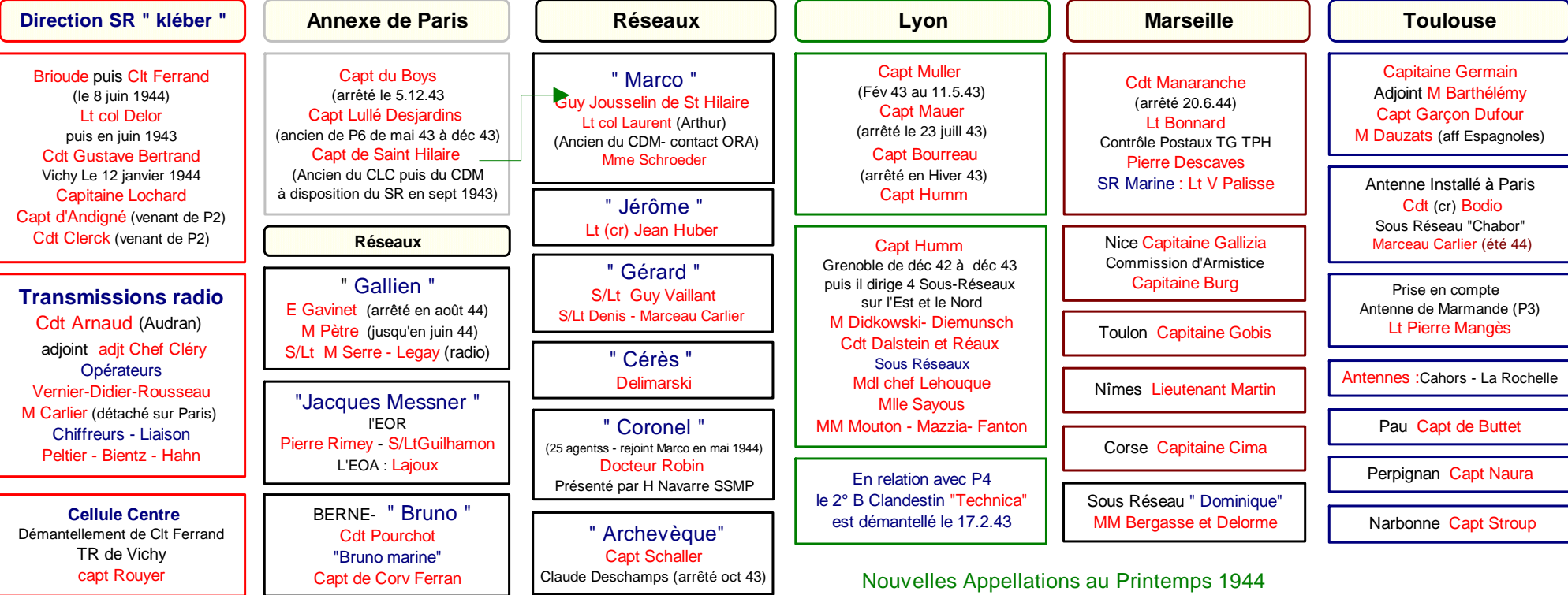
Giscard d'Estaing  
reconstitution de P3

11 nov 42 Dispersion  
Giscard d'Estaing (arrêté janv 43)

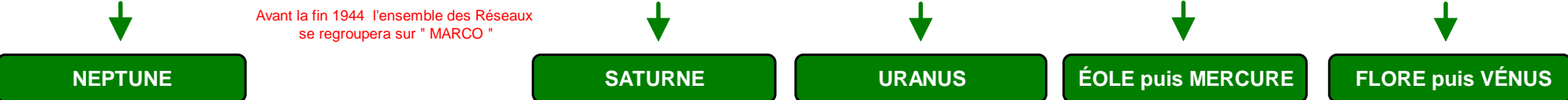
Raccordement sur P6



Nom de code donné par la Direction d'Alger à l'ensemble SR - SCR après l'invasion de la Zone Sud



Nouvelles Appellations au Printemps 1944



Avant la fin 1944 l'ensemble des Réseaux  
se regroupera sur " MARCO "

# Le SR Guerre - La Centrale - P1

(D'après Henri Navarre "Le Service de Renseignements 1871-1944 -éd Plon)

Chef de la Centrale : Lieutenant-colonel Perruche puis Commandant Pellissier. (sept 1942)

Section allemande:

Cdt Navarre (Jusqu'à son départ, fin septembre, comme chef du 2<sup>ème</sup> Bureau du Gal Weygand à Alger).  
Capitaine J.M. Mercier puis par le capitaine Henry.

Section Italienne:

Commandant Le Trotter puis Pellissier puis Capitaine Giscard d'Estaing  
Installées aux 'bains Callou' puis dès Octobre à la 'Villa des Songes Bld Denière à Vichy).

Section M.G.:

Cdt Brochu. (Matériel de guerre) - Marseille.

Section d'examen: D

Commandant Gustave Bertrand et capitaine Louis.  
(Interceptions radio et décryptement). Nom de code Cadix- installé au château de Fouzes près d'Uzés.

Contrôles Techniques :

Contrôles Postal Téléphonique et Télégraphique. (*Rattachées au ministère de l'Intérieur courant 1942*)

Section NEMO:

Cazin d'Honincthun. (Section d'écoutes Clandestines)  
Centrale PTT de Vichy. (*Supprimées courant 1942*)

Équipes Z: Enigma.

Le Commandant trouvera un appui auprès du capitaine Gabriel Romon chef du GCR  
(Groupement des Contrôles Radio comprenant le REG et le RCR).



Section Transmissions:

Capitaine Arnaud, Adjudant-chef Cléry.  
Installé à Sayat près de Royat. (Dispose d'une liaison avec l'intelligence Service 'Olga')

Section Russe:

Joseph Lochard puis en mars 1941, Delimarski.

Section Anglo-Saxonne: (nouvellement créée)

Capitaine Charles Luizet.

Section AIR:

Colonel Ronin.  
Installé à Cusset près de Vichy

Centre d'Informations gouvernementales CIG:

Commandant Lombard.

Fichier Mécanographique:

Commandant Moutenet

Évasions Officiers Britanniques :

Commandant Goybet

# SR GUERRE P1

Juin 1940 à novembre 1942

SR GUERRE en France  
Lieutenant colonel Delor



Georges Pellissier

Section Allemande  
Capitaine J.M Mercier  
puis  
Capitaine Henry

Vichy "villa des songes"  
Bld Denière

Section Midi  
Commandant Le Trotter  
puis  
Commandant Pellissier  
puis  
Capt Giscard d'Estaing

SR Air (Cusset)  
Lt col Ronin

NEMO  
Cazin d'Honincthun  
(supprimé courant 1942)

REG RCR

GCR  
Groupement des contrôles radio  
Capt Romon (juil 40 à nov 42)  
il est fusillé le 20-8-1944

P1  
Lt colonel Perruche  
puis  
Cdt Pellissier  
(sept 42 venant de la section Italienne)  
Jusqu'au 11-11-1942

Lyon  
Évasions off britanniques  
Cdt Goybet (printemps 42)

D  
Décryptements traditionnels  
Espagnols (7)

Z  
Décryptements Enigma  
Polonais (15)

Section " D "  
Commandant Bertrand  
7 Français

Évacué à l'armistice  
retour d'AFN en juillet 40

" CADIX "  
Château de Fouzes - Uzès (Gard)  
Section d'examen  
Interceptions Radio- Décryptement  
Commandant et Madame Bertrand  
Capitaine Louis (3)  
(Total 32 agents)

Section Russe  
Lt col Lochard  
puis  
Delimarski (mars 1941)

Section Anglo-Saxonne  
Capitaine Luizet

Muté en sept 42

Lyon  
Service Prisonniers de Guerre

École Interarmées de Lyon  
Cdt Lombard (août 1941)

Contrôles Techniques  
Postales- Tph -Tg  
(rattaché courant 1942 à l'Intérieur)

IS

Interrompue le 28.6.40

Liaison maintenue

Liaison "OLGA"  
Clermont-Ferrand  
Commandant Arnaud

Liaison directe en mars 1941

Évacuation les 8 et 9 novembre 1942

Cdt Bertrand  
replié sur la Côte d'Azur  
se met à la disposition du  
Lt colonel DELOR

# SR GUERRE P1

**Novembre 1942 à la Libération**

**SR Terre Clandestin**  
**Lieutenant colonel Delor**

**" KLÉBER "**

Nom de code qui fut donné par la direction d'Alger à l'ensemble des éléments de recherche du renseignement du SR Guerre qui après l'invasion de la zone Sud le 11.11.1942, continuèrent à travailler en France Occupée"

**Financement- Gestion**

Reversement des Fonds restants du service replié sur Alger  
**Capt Marandet (Roanne)**  
**M Gavini (Haute Savoie)**

Organisation - Gestion - Action comprenant une quinzaine de réseaux répartis sur l'ensemble du territoire Français Renforcés par des éléments nouvellement recrutés et par d'autres envoyés d'Alger

**7 Novembre 1942**  
Repli de la Direction du SR-SCR  
**Colonel Rivet**  
Départ sur Istres puis Alger  
**SR Air col Ronin - Cdt Beaufort**

**26 Novembre 1942**  
Après mise au point avec la **SM et les TR** de la nouvelle forme de travail clandestin Le **Cdt Paul Paillole** passant par l'Espagne se rendra à Londres pour rencontrer les Alliés : Bill Dunderdale- Gal Menzies Cawguill - Claude Dansey et le chef du BCRA du Général de Gaulle le col Passy

**Liaisons intérieures**

SR Guerre

**Adjudant-chef Jarry** (ancien archiviste)  
**Radio - Chiffreurs et agents de liaison**  
**M Peltier** sens Clermont-Ferrand et Vichy  
**M Bientz** sens Vichy et Clermont-Ferrand  
**M Hahn - Pronguet et Deraed** (chauffeurs)

**P1 Recherche**

Vichy " Villa des Songes "  
**Cdt Pellissier**  
(en sept 1942 venant de la section Italienne)

**11 mai 1943**

**Lt col Delor**  
adjoint **Capitaine Lochard (Lucien)**  
(seul recapé de Technica)

**11 Novembre 1942**

Repli sur Saint-Fons  
Banlieue Lyonnaise - route de Vienne  
Villa appartenant à la famille du Cdt Schmidt (P4)  
**Commandant Pellissier**  
**Capitaine Henry et Lieutenant Lochard**

**Juin 1943**

Direction de P1 (replié à Brioude)  
**Commandant Bertrand**  
adjoint **Capt Lochard**

**Liaisons Extérieures**  
**Par Courrier vers Alger**

par la valise de Lisbonne puis en mai 1943 par l'Espagne sous le contrôle de P6  
**Capitaine d'Amarzit - adjoint Hugon**  
(ils seront arrêtés au printemps 1943)

**2ème Bureau clandestin**  
**"Technica"**

**Arrestations du 17 février 1943**  
Section Allemande  
**Capt de Cossè-Brissac**  
**Capitaine Barral**  
**MM Besson - Denis et Amb**

**5 Janvier 1944**

**Arrestation de Bertrand**  
il s'évade reste caché en France jusqu'à son départ pour Londres en juin 1944  
Il sera porteur d'un courrier très important qu'il transmettra à l'EMA interallié

**Service Radio de KLÉBER**

(Installé au Commissariat de Clermont-Ferrand avec l'aide du commissaire **Aizier**)  
**Cdt Arnaud** adjoint **Cléry**  
Opérateurs **Vernier** et **Didier** et l'équipe Transmission du SR  
**Trafic avec Alger et Londres**  
Emplacements d'émissions établis avec l'aide du chef FFI de Pontgibaud  
**M Leroy**  
Petit-Chambois -Pontaumur- Giat- Herment Gelles et à Mazaye  
**Sécurité par l'écoute du réseau**  
**Roussau**  
Type de fonctionnement  
Utilisation du code "Q" sans échange d'indicatifs  
Utilisation dès 1938 des postes HRO de la firme National fournis par sa succursale Parisienne ' le Pigeon Voyageur'

**Arrestations du 11 mai 1943**

**P1 Cdt Pellissier et Capt Henry**  
**P4 Cdt Schmidt-Capts Muller**  
**Misoffe-Kaysen**

**12 Janvier 1944**

**Capt Lochard**  
sur décision de la Direction d'Alger  
**PC à Vichy**

Liaisons avec Affaires Étrangères d'Alger et ses représentants en France occupée  
**Mlle Suzy Borel et Mlle Marcelle Campana**

**8 Juin 1944 jusqu'à la Libération**

**Capt Lochard**  
Replié sur Clermont-Ferrand  
**avec PC Arrière à Saint-Gérard-Le-Puy**

**P1 Recherche**

(Suite arrestations assuré par le chef de Kléber)  
**Lt col Delor**

**Aide au Financement**

Venant d'Alger  
5 Millions par Parachutage en juin 1944  
HC Golf Hôtel de Vichy Mme Garrigues

## P2

*(D'après Henri Navarre "Le Service de Renseignements 1871-1944 -éd Plon)*

S.R. clandestin de Vichy - Créé en juillet 1940 à Vichy, avec les éléments restants du BREP- poste de Paris (ex-B.R.E.M. de Metz Bureau Régional d'Etudes de Metz, et confié au capitaine Simoneau, adjoint du commandant du Crest de Villeneuve, chef du BREP, envoyé dans les Balkans.

P2 fut à l'origine un poste très léger. Son installation dans une villa appartenant à un médecin, le docteur Briot, au 128, Boulevard des États-Unis, valut au capitaine Simoneau, devenu 'M Sejournet', l'appellation de "Docteur". Cette couverture s'avéra excellente, Vichy étant, au moins "en saison", peuplé de médecins. Mais il fallait justifier le fait que le "docteur " n'exerçait pas: un rattachement de pure forme au Commissariat général aux sports fut obtenu à cet effet.

L'invasion allemande dans les Balkans, en avril 1941, provoqua le retour en France du lieutenant colonel du Crest de Villeneuve et du capitaine Roger Lafont. Villeneuve prit alors le commandement de P2 qui devint très important. Le Centre d'études européennes, créé à Clermont-Ferrand à l'image de ce qu'était avant la guerre le Centre d'Etudes Germaniques de Strasbourg, permit d'affecter à P2 plusieurs officiers.

Les lieutenants, Vincent, Weil et Karl furent maintenus à Vichy comme officiers traitants. Le lieutenant Hardiviller reçut le commandement d'une antenne à Montluçon, et il lui fut adjoint un officier de réserve, le lieutenant Larcher, qui avait de grandes possibilités dans la région. Sensiblement à la même époque une autre antenne, mise en place à Sançoins (Cher), fut confiée au capitaine Dufour de Lattre de l'armée de l'Air.

Son assise étant devenue très solide, P2 put poursuivre sa mission sans lacune et lorsque, dans l'été 1942, le Lieutenant-colonel du Crest de Villeneuve devint l'adjoint de Louis Rivet et le capitaine Lafont fut affecté au CE, le capitaine Simoneau en reprit le commandement.

Le chef de P2 recrutera une bonne part d'officiers, par l'intermédiaire du Commissariat Général à la Reconstruction Nationale qui recherchent le contact d'anciens dirigeants d'entreprises, ainsi que par le Centre de Démobilisation de Cusset dirigé par le commandant Dumay, qui lui s'occupe de "criblés" les prisonniers évadés.

Mrs. Lelièvre Directeur de la Mutuelle du Mans, qui hébergeait l'AOK7; Le commandant du Plessis de Grenédan - qui avait de vastes possibilités en Bretagne et dans le sud ouest atlantique; le Lieutenant Bonpas qui opérait de Montargis à Nevers. L'architecte Le Batard dont la clientèle résidait dans la , la Manche, l'Ile et Vilaine et les Charentes; l'Adjudant-chef Gassmann, Alsacien, dont la famille habitait la Nièvre; le maréchal des logis chef Pocheron, qui gravitait entre le Creusot, Autun et Paray le Monial.

Mis à la retraite le commandant Dumay tout en gardant un rôle actif, passa ses consignes au capitaine Angot, dont le centre de démobilisateur, transféré à Hauterive (nord de Vichy) continuait de diriger sur la zone occupée des militaires démobilisés.

Un autre poste était en place à Moulins, il était tenu par l'Adjudant-chef en retraite Pisticcini.

P2 reçut aussi une aide importante de l'Armée d'Armistice en particulier du 152ème régiment d'infanterie qui avait des postes échelonnés sur la Ligne. De celui de la Madeleine-lès-Moulins, tenu par l'aspirant Baus puis par l'aspirant Ximenès, qui sera pour P2, jusqu'à novembre 1942, une véritable antenne SR. Le Commandant Colliou puis le Commandant Destrémeau du même régiment trouvèrent parmi leurs personnels des observateurs permanents.

Divers HC travailleront pour P2:

Lt de Réserve Issenmann, travaillera sur la zone occupée. Capitaine d'Andigné sous le pseudonyme Albéric travaillera sur la Normandie. La Direction SNCF et le COTR,(Comité d'Organisation Transports Routiers) avec Mrs Narps (réseau Est), Degardin (réseau Nord), les frères Jules et René Schutz chargés d'alerter P2, La source SNCF-COTR travaillera sur l'ensemble du territoire.





Robert Keller

La Source "K" (*Ingénieur Robert Keller*): Opération mise au point par le capitaine Simoneau avec le Capitaine Combaux polytechnicien, recasés dans les PTT, Mr Lobreau, contrôleur principal, les ingénieurs Sueur, Keller, deux chefs d'équipe MM. Matheron et Guillon tous appartenant aux PTT. Réalisation d'une dérivation sur le câble souterrain PTT reliant Paris-Metz-Berlin, l'écoute des 97 circuits Téléphoniques se fera par des spécialistes de la langue allemande en particulier avec le sergent chef Yung, Rocard et Prosper Riss.

#### Annexes et Antennes de P2 :

Paris (1<sup>er</sup> août 1940): Capitaine d'Autrevaux et son épouse, adjoint capitaine Depret-Bixio, secrétaire M.Wiltz, M Blondeau (HC). [ vers le mois d'octobre une liaison sera établie avec un réseau de l'IS (L'interallié) commandé par un officier Polonais le commandant Czerniawski ].

Rennes (octobre 1940 à juin 1941) : chef d'escadron du Plessis de Grénédan

Île de France-Normandie-Champagne : Lieutenant de réserve de l'Air Agoutin et Dumont-Noël, Lelièvre.

Zone Nord : Jean Yves Mulliez (officier de réserve)

Finistère : Mme Yvonne Pagniez (*pendant la Grande Guerre avait déjà accomplie pour le 2<sup>ème</sup> Bureau des missions dans les régions occupées*).

Nantes-St-Nazaire-Vannes : M la Renaudie (ingénieur de chez Brandt)

La Champagne : M Ballu (ingénieur des eaux et forêts) et M Le Batard (architecte)

Pas de Calais-Somme-Oise-Aisne : Lieutenant de Froment (prendra après l'arrestation de Despret-Bixio le commandement de l'annexe de Paris)

Secours National: Mesdames : Villiers de la Noue, de Peyerimhoff, Dubois-Mengin et Mlle Hélène Terré.

Utilisation de la Légion des Volontaires Français (LVF)

Principal Informateur de P2: Sergent Yves Collin: Agent du SR, pilote d'aviation, infiltré par engagement dans la LVF (Légion des Volontaires Français), il travaillera sur le front de l'Est. (fin 1943, il sera interné à Dachau, et pour avoir porté l'uniforme allemand, à la libération il sera emprisonné à Fresnes. Il faudra plus de sept mois pour le faire libérer.

Le Poste SR de Vichy, P2, avait essayé, après le 10 novembre 1942 de continuer son travail.

Les arrestations du début de 1943, le désorganisèrent.

Le capitaine Simoneau chef du Poste directement menacé, dut cesser son activité et se replier avec quelques officiers, sur l'Afrique du Nord.

La plupart des antennes créées en zone occupée perdirent le contact.

Certaines disparurent: M Lelièvre, M Agostini (arrêté puis fusillé), Mme Pagnez (déportée), M La Renaudie (déporté)], d'autres se rattachèrent directement à P1: Commandant de Clerck et capitaine d'Andigné (qui passa ensuite en AFN), d'autres encore passèrent à la résistance locale: MM Le Batard, Hardiwiller et Ballu.

L'annexe de Paris, depuis le repli en zone sud de son créateur le capitaine d'Autrevaux, continuait à fonctionner sous la direction du capitaine du Boys.

Celui ci ayant demandé à retourner en AFN, il fut décidé de le remplacer en mai 1943 par le capitaine Lullé-Desjardins, ancien chef du Poste de P6.

Le 25 novembre 1943, le capitaine Lullé-Desjardins sera trahi et livré à la Gestapo par un ancien HC.

Le 5 décembre se sera au tour de du Boys de subir le même sort.

Le capitaine de Saint-Hilaire, pseudo "Marco" ancien du CDM, brûlé à Vichy était parti pour Alger se mettre à la disposition du SR. Il sera déposé avec le sous marin "**La Perle**" \* sur les côtes de Provence. Il exécutera une mission de liaison, qui lui avait été donnée à Alger, avec l'état-major (zone sud) de l'ORA, et de prendre contact avec la direction du SR "Kléber" (commandant Bertrand et capitaine Lochard).

Arrivé le 8 novembre, "Marco", se retrouva quelques semaines plus tard, du fait des arrestations de Lullé-Desjardins et de du Boys, seul survivant du Poste de Paris complètement démantelé. Du fait de son activité résistante clandestine antérieure, il était condamné lui-même à une clandestinité totale. Malgré ce lourd handicap, il allait cependant réussir à former de toutes pièces un réseau très important et remarquablement efficace, dont l'action s'étendait à toute la moitié nord de la France.

\*Le sous marin PERLE



A 800 km au sud est du Groenland, par 55° lat. Nord et 34° long. Ouest. Le sous-marin mouilleur de mines PERLE sous les ordres du lieutenant de Vaisseau Tachin (qui a remplacé depuis le 30 mai le lieutenant de Vaisseau Jean Paumier), est attaqué alors qu'il navigue en surface, par des avions venant de 2 NMTPA canadiens Mac-ships (Navire marchand transformé en porte avions).

Ignorant les signaux d'identification du sous-marin transmet au projecteur par le second maître de manœuvre Bouch, l'attaque sera portée sous la direction du pilote leader le Lieutenant Otterveanger, par six appareils Swordfish ; quatre proviennent de l'Empire MacCallum et deux de l'Empire McColl.

Ces bâtiments, appartiennent au groupe d'escorte C5, du long convoi ONM 243, qui en provenance d'Ecosse se dirige vers Hallifax, et que dirige du Destroyer canadien HMCS Dunver, le Commandant Georges Hay Stephen.

Le 8 juillet 1944, entre 13h04 et 13h08, touché par huit projectiles, le sous-marin « Perle »  
Coulera en moins de quatre minutes avec 57 hommes à bord.

Le destroyer canadien « Hespeler » recueillera un seul rescapé le premier maître machiniste Cloarec.



# SR GUERRE - P2



Capt Simoneau

**B.R.E.M. - METZ**  
Colonel Edmond Mangès  
puis Colonel Kühnmüsch  
puis Cdt du Crest de Villeneuve

Luxembourg

Thionville

Forbach

Repli sur Paris mai-juin 1940

**BREP PARIS**  
Cdt Crest de Villeneuve  
Capt d'Autrevaux

Clermont-Ferrand  
Centre d'Études Européennes  
Affectation d'officiers

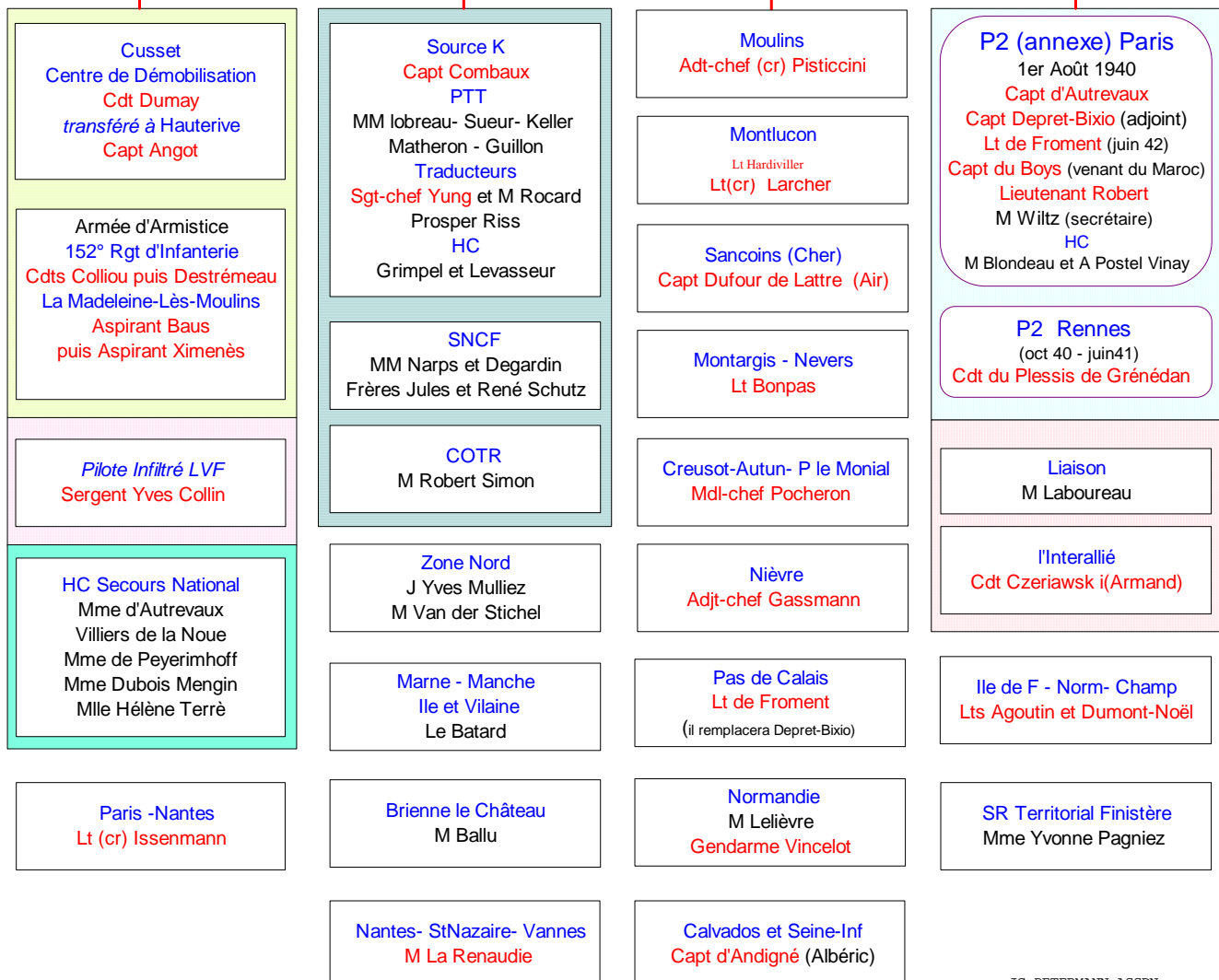
Commissariat Général à la  
Reconstruction Nationale  
Consultation des dossiers  
en vue de leur recrutement

**P2.- Vichy**  
(créé en Juillet 1940)  
128 Bld des États-Unis  
Capt Simoneau (M Séjournet)  
puis Lt Col Crest de Villeneuve  
puis Capt Simoneau  
Lts Vincent - Weil - Karl

**Balkans**  
Crest de Villeneuve  
Capt Lafont

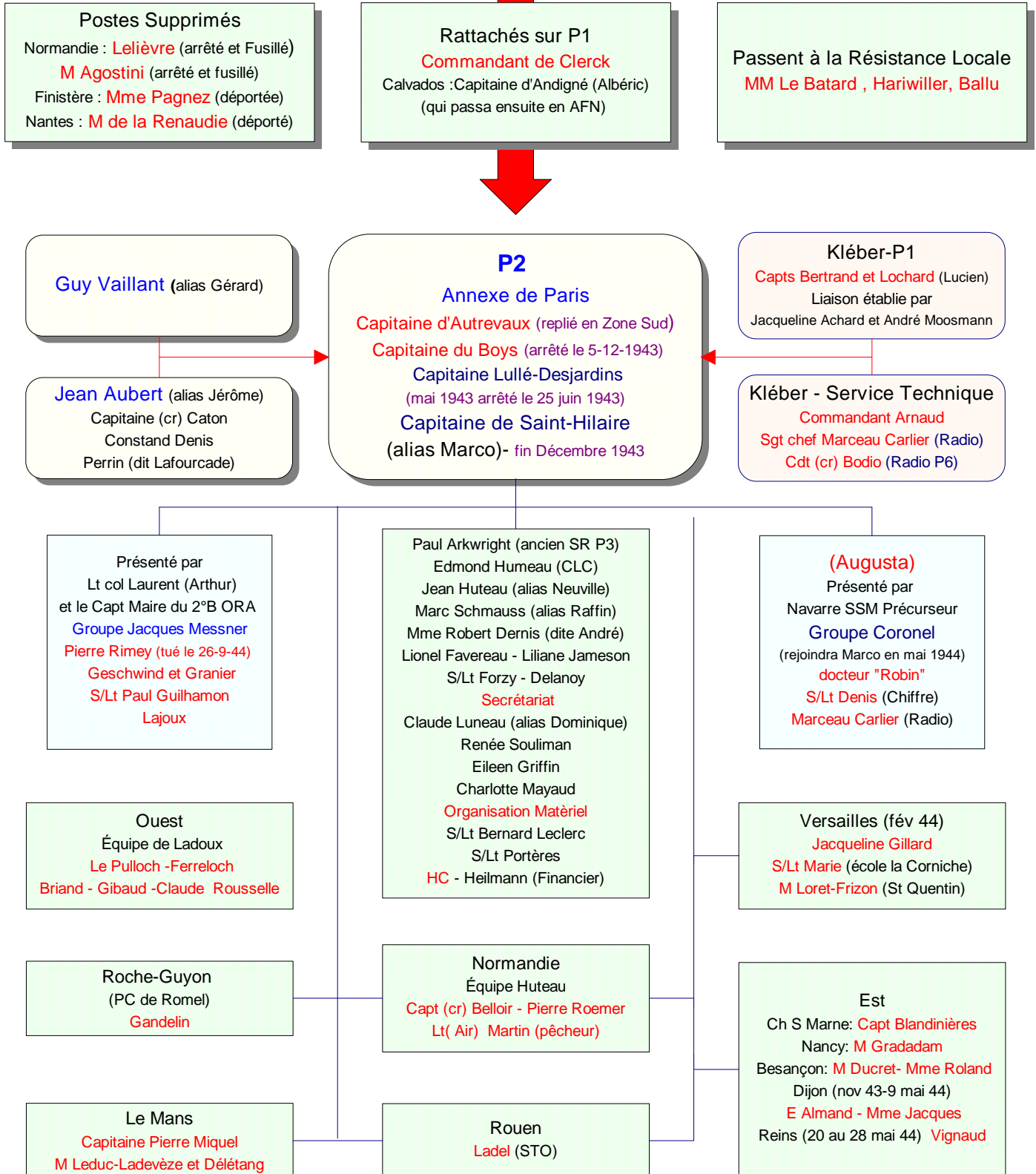
Affecté CE à l'été 42

Adjoint de RIVET en été 1942



# LES POSTES DE " KLÉBER " P2

10-11-1942 à la Libération



## P3

(D'après Henri Navarre 'Le Service de Renseignements' 1871-1944 - éd Plon)

Il est constitué de l'ancien Bureau d'Etudes du Nord-Est (BENE) à Lille qui s'installe dès l'armistice à Limoges, toujours sous les ordres du commandant Darbou (*pseudo le Lion*).

Des antennes sont créées :

Chateauroux: Capitaine Husser  
Perigueux: Capitaine Stroup  
Marmande: Lieutenant Mangès

Ses objectifs principaux sont de surveiller, les grandes unités allemandes relevant de la 1<sup>er</sup> Armée à Bordeaux - de la VII<sup>ème</sup> Armée au Mans et de la XV<sup>ème</sup> Armée à Roubaix.

Le capitaine Husser, va récupérer de nombreuses armes au profit d'un service en voie d'organisation le Camouflage du Matériel (CDM) que met en place le commandant Mollard.

Dés l'invasion de la zone libre, le commandant Darbou trop connu des allemands devra quitter Limoges et se réfugier dans le sud-ouest. (il reprendra du service quelques mois plus tard, dans le cadre du SSM Précurseur.)

Le Capitaine Giscard d'Estaing, jusque-là en service à la section Italienne de P1, sera désigné pour reconstituer P3. Arrêté suite à une dénonciation, le 9 janvier 1943, il sera déporté et libéré après la Guerre. P3 cessera d'exister.

Capitaine Husser, poursuivra une activité dans le cadre de la résistance régionale.  
Capitaine Stroup, se mettra à la disposition de P6.  
Lieutenant Mangès, continuera à travailler sous contrôle de P6.



*Un réseau avait été constitué par l'abbé Lapouge et dénommé "Lenoir". Il avait travaillé en 1941-1942 pour le Poste P3 de Limoges. Puis Lapouge était parti pour Alger, mais était revenu en France occupée. Son réseau agissait partie dans le centre et partie dans le nord de la France (Mission "Roy")*

**SR GUERRE P3**

**Juin 1940 à novembre 1942**

**BENE LILLE**  
**Commandant Darbou**

**CDM**  
Cdt Maurice Mollard

Récupération  
d'Armes

**Perrigueux**  
**Capitaine Stroup**

**Marmande**  
**Lieutenant Mangès**

**Châteauroux**  
**Capitaine Husser**



Lt Pierre Mangès

**P3**  
**Limoges**  
**Commandant Darbou**

**10-11-1942 à la Libération**

**Lenoir (1941-1942)**  
**Abbé Lapouge**  
**Mission ROY**

**P1**  
**Section Italienne**  
**Capt Giscard d'Estaing**  
(sera arrêté le 9-1-43)

Tentative de Reconstitution de P3

**Sud Ouest**  
**Commandant Darbou**

**Marmande**  
**Lieutenant Mangès**

**Châteauroux**  
**Capitaine Husser**

Replié dans le Sud Ouest

Rattaché à P6

Poursuit son activité dans  
la Résistance Régionale

**Perrigueux**  
**Capitaine Stroup**

Camouflage

## P4

*(D'après Henri Navarre ' Le Service de Renseignements ' 1871-1944 – éd Plon)*

Poste SR clandestin il est formé de l'ancien S.C.M. de Belfort (Service de Communications Militaires).

Après s'être replié en juin 1940, dans la région de Lézignan (Aude), Il est venu s'implanter dans la banlieue de Lyon. Le poste est dirigé depuis la villa Rivoire et Carret à Tassin-la-Demi-Lune, par le commandant Lombard, assisté du capitaine Schmidt, du capitaine Costy, du Lt Misoffe, de l'adjudant Gaire et, à partir de 1942, du capitaine Kaysen.

### Des antennes sont créées:

**Saint-Etienne** : capitaine Amédée Mauer , commissaire de Police divisionnaire Kuster, et M Cremer (HC) –

**La Clayette** : capitaine René Schaller

**Mâcon**: capitaine Humm, inspecteur de police Klein et M Bourret (HC)

**Lons-le-Saunier**: capitaine Kleinmann.

L'ancienne section « AIR » du commandant André Sérot, était maintenant séparée de P4 mais restée à Lyon, continuait de travailler en étroite liaison avec lui.

L'ancienne antenne de Berne du capitaine Gaston Pourchot, était devenue un poste indépendant et avait pris sous son autorité les anciennes antennes S.C.M. de Bâle, de Zurich et de Genève.

La surveillance de la ligne de démarcation, la partie Est et Nord-Est de la zone occupée est assurée en étroite collaboration avec les éléments clandestins du deuxième Bureau camouflés à Lyon, sous le couvert de la firme fictive 'Technica ' Une Collaboration dans le renseignement se fera par l'intermédiaire d'officiers Suisse de l'entourage du général Guisan.

Dans le dispositif du poste s'inscrit la source 'Casino' que dirige avec l'accord de Kleinmann Jean Marie Bressand. Embauché comme directeur du 'Casino' (Cercle des officiers et Foyer du soldat) il recueillera un nombre considérable d'informations.

En septembre 1940, le capitaine Kleinmann prendra contact avec un réseau travaillant sur l'Est, la Meurthe et Moselle et le Luxembourg. Ce réseau 'L'espoir Français' était surtout composé de jeunes élèves de l'école professionnelle de Metz. Kleinmann, restructurera ce réseau sous le nom de réseau 'Gérard' ou 'Les étudiants'. Le réseau sera décapité sur trahison en juin 1941.

D'autres réseaux se rattacheront à l'antenne de Lons le Saunier. Le Réseau ' Alsace', créé février 1941 par l'abbé Venner, travaillait sur la région de Colmar-Mulhouse. Il fut détruit en novembre-décembre 1942.

Le commandant Delor, dès qu'il eut pris le commandement des éléments du SR restés en France, exigea du commandant Lombard, chef de poste, qu'il se mit en 'Sommeil'. Après deux voyages en Suisse, pour un contact avec le SR Américain, le commandant Lombard, passera le commandement du poste P4 au capitaine Muller.

Au lendemain de l'invasion de la zone sud, le poste P4 poursuit son activité. Les Capitaines Schaller et Kleinmann, étant alsaciens et particulièrement connus des Allemands, furent dirigés sur Alger à travers l'Espagne.

L'offensive allemande prendra un tour beaucoup plus sérieux le 17 février 1943 lorsque, profitant d'une trahison, l'officier allemand Kurt Mark, de l'Abwehrstelle de Dijon, capturera en bloc, à Lyon, la totalité du personnel et la quasi-totalité des archives de l'Agence 'Technica'.

Cette agence était, en réalité la branche clandestine du 2°Bureau de l'EMA. elle centralisait et étudiait, depuis l'Armistice, les renseignements recueillis par le SR et les autres sources clandestines de l'Armée française.

Toujours tenace l'Abwehr ne lâcha pas la piste, le 11 mai 1943, les Postes SR P1 et P4, furent démantelés et le poste CE 'Souci' faillit bien disparaître lui aussi. Il dut se mettre en sommeil quelques temps.

La Source 'Casino' sera décapitée. Arrêté le 12 juin 1943, JM Bressand s'évade le 27 août 1943, il parviendra à rejoindre Alger, pour servir au SRO.

Après les arrestations le poste P4, est réduit à trois officiers : le capitaine Mauer, le capitaine Bourreau et le capitaine Humm. Les capitaines Mauer et Bourreau seront arrêtés le 23 juillet 1943.

Bourreau parviendra à s'échapper. Repris au début de l'hiver 1943, le capitaine Bourreau sera enfermé au fort de Montluc, et assassiné en juin 1944 par les Allemands.

Humm , ancien chef de l'antenne de Mâcon prendra la direction de ce qu'il reste de P4, (il la conservera jusqu'à la libération).

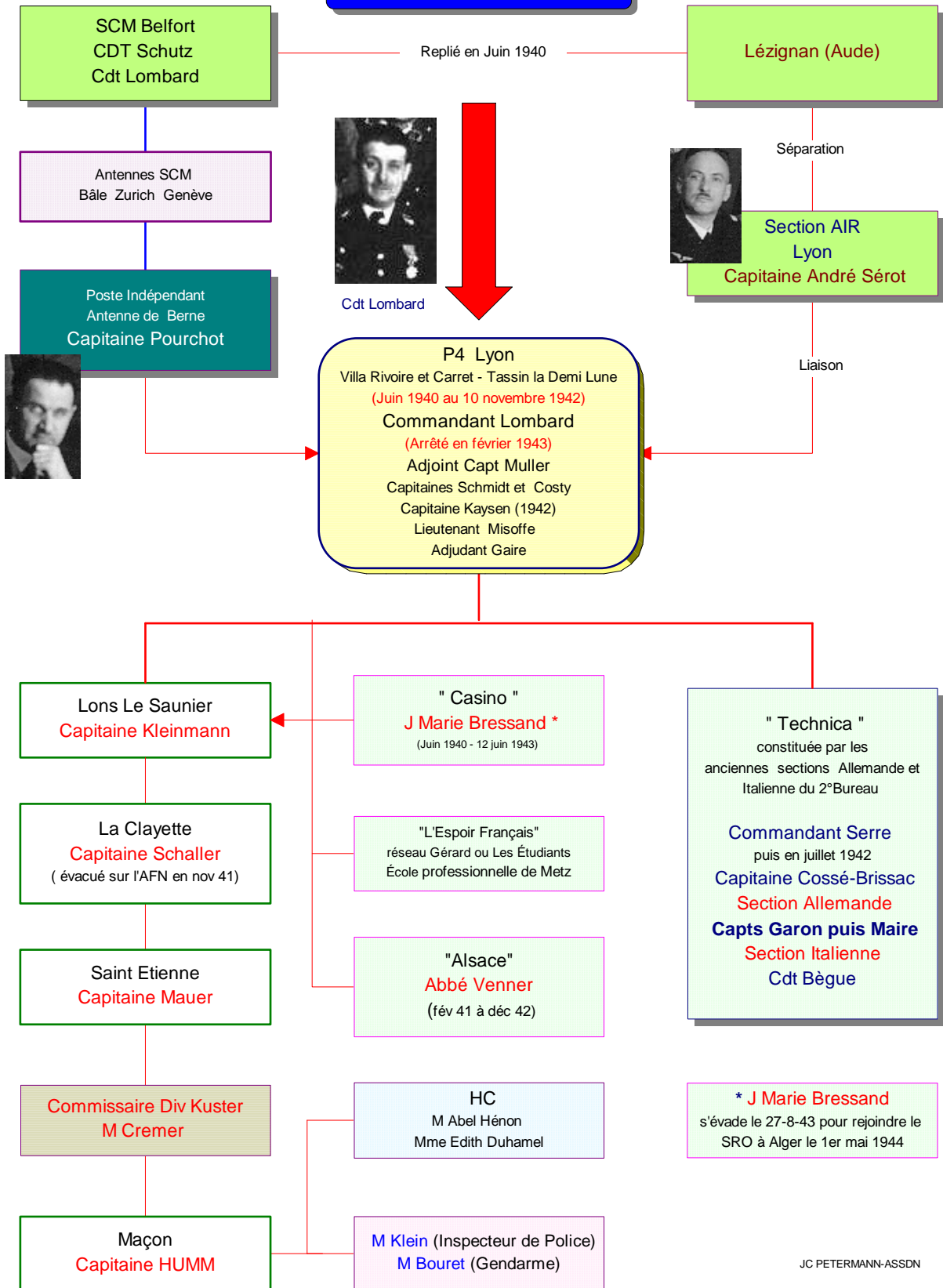
Des sous-réseaux seront en place: dans l'Est et le Nord de la France avec le Maréchal des Logis-chef Lehouque, (avec l'aide au secrétariat de sa future femme Mlle Sayous, dite 'Maïtou',) Messieurs Mouton, Mazzia et Fantan.

Au printemps de 1944, P4 prendra le nom d' « **Uranus** »

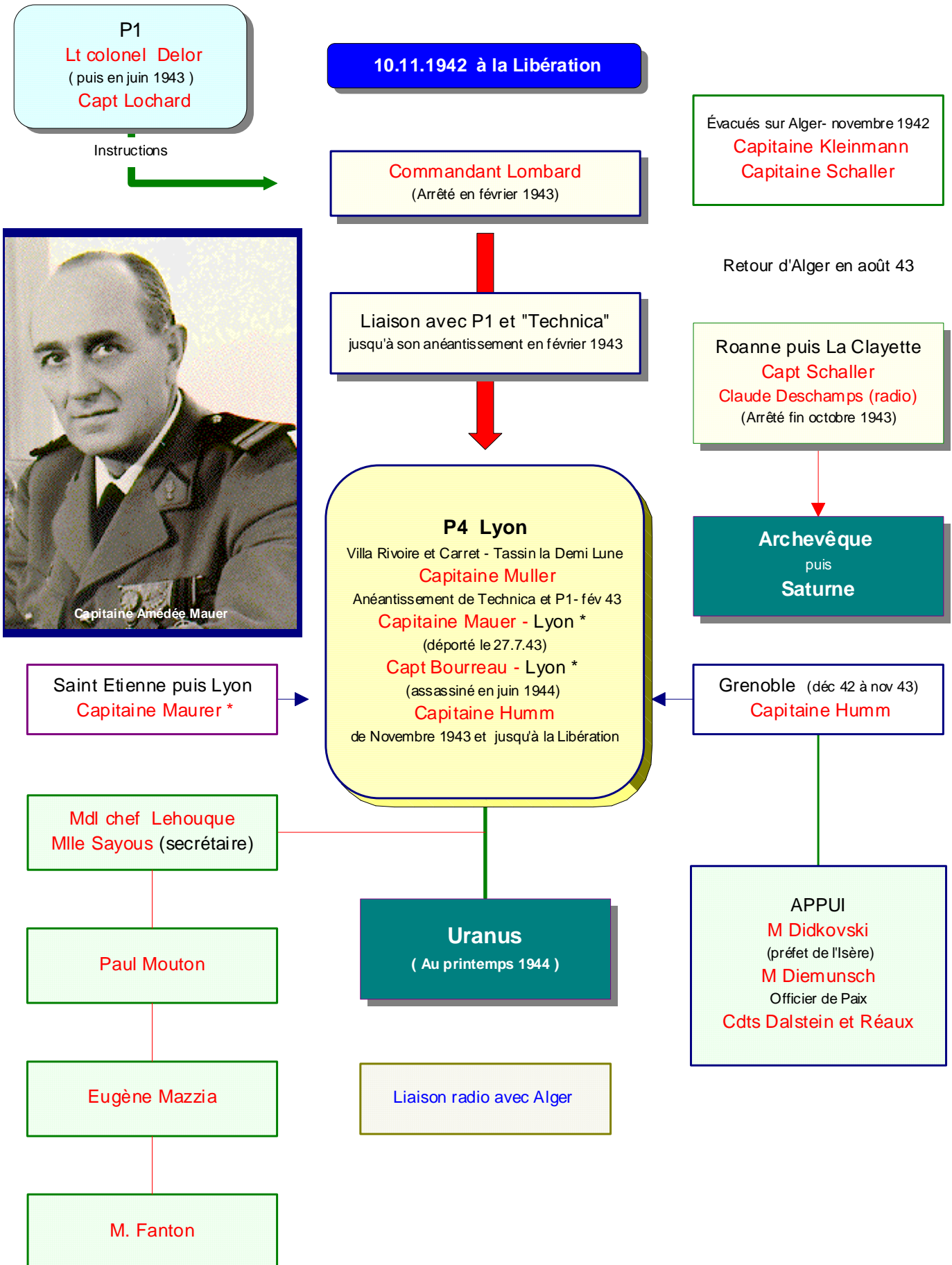


# SR GUERRE P4

Jun 1940 à novembre 1942



# LES POSTES DE " KLEBER " P4



## P5

(D'après Henri Navarre ' Le Service de Renseignements ' 1871-1944 – éd Plon)

Le Poste P5 prit, dans le cadre de la réorganisation du SR après l'armistice, la suite de la SER, qui avait fonctionné à Marseille depuis 1929, et travaillait surtout sur l'Italie. Dès juillet 1940, la SER qui, à la déclaration de Guerre Italienne, s'était repliée à Cassargues, se réinstalla à Marseille.

Toujours commandé par le Lieutenant colonel Barbaro, ayant comme adjoints les capitaines Manaranche et Martin, le Poste s'établit dans un immeuble de la rue de Rome. Début 1941, le capitaine Barbaro ayant quitté le SR pour faire un temps de troupe, le commandement de P5 passa au commandant Manarenche qui fut assisté du capitaine Gobis (en poste à l'étranger) et des lieutenants Cima et Mallet ce dernier remplacé ultérieurement par le Lieutenant Bonnard.

### Annexes:

Nice: Capitaine Gallizia et adjudant chef Cambours, avec l'aide des fonctionnaires de la SNCF, des Douanes et de l'écrivain Pierre Descaves, qui avait été nommé chef régional des contrôles postaux et télégraphiques.

Chambéry: Lieutenant Perier.

Antennes: Saint Etienne de Tinée - Saint Martin Vésubie - Breil - Menton Ouest.

Contacts: Délégation Française auprès de la Commission d'armistice grâce à la présence dans celle-ci du Commandant Curet, ancien chef de la section Italienne du SR et du Capitaine Burg. Madame Lisa, ancienne agent, reprit du service comme femme de chambre à l'hôtel Miramar, où logeaient les officiers de la commission Italienne d'armistice, puis à l'hôtel Continental, siège de la commission, où elle fut affectée au service du docteur Barranco, qui appartenait au contre espionnage Italien. Pendant 18 mois, elle fera les "corbeilles". Ses renseignements intéressaient surtout les services de CE, et de nombreuses personnes menacées d'arrestation purent grâce à elle être avisées à temps.

Après l'occupation totale du Territoire par les Allemands, le commandant Manarenche, ne conservera à Marseille que le Lieutenant Bonnard, maintint à Nice le capitaine Gallizia et mit en place le capitaine Gobis à Toulon, le lieutenant Martin à Nîmes et le capitaine Cima en Corse. Tous furent pourvus de moyens suffisants pour avoir leur autonomie de travail. La liaison avec la direction de "Kléber" resta toujours assurée.

L'équipe des contrôles postaux Téléphoniques et télégraphiques animée par M Pierre Descaves suivra pendant un certain temps, toutes les activités des nouveaux occupants Italiens, qui utilisaient largement les PTT.

La fidèle "Lisa" *en poste* à l'hôtel Continental, se procurera des documents et même des dossiers en particulier les préparatifs d'annexion du comté de Nice. Elle permettra le retournement au profit du SR Français d'un agent Italien dénommé Rémo.

En janvier 1943, il y aura une activité accrue du CE Allemand, elle se traduira par l'arrestation à Limoges du capitaine Giscard d'Estaing, le capitaine Gallizia et le lieutenant de vaisseau Palisse du SR Marine échappent de peu à l'arrestation.

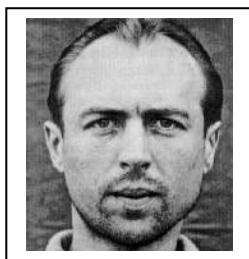
En septembre 1943, une écoute téléphonique sera réalisée au central de Monaco, sur le câble international France-Italie.

P5, actionnera aussi un sous-réseau "Dominique" dirigé par MM Bergasse et Delorme.

Au cours de l'été le Poste P5 prendra l'appellation de réseau "Éole" puis "Mercure"

Le 20 juin 1944, Manarenche sera arrêté à Marseille par le chef de la gestapo Dunker dit *Delage*, qui sentant le vent tourné et cherchant à se mettre à l'abri proposera à Manarenche une collaboration. Celui-ci feignant d'accepter permettra au poste P5 de fonctionner jusqu'à la Libération.

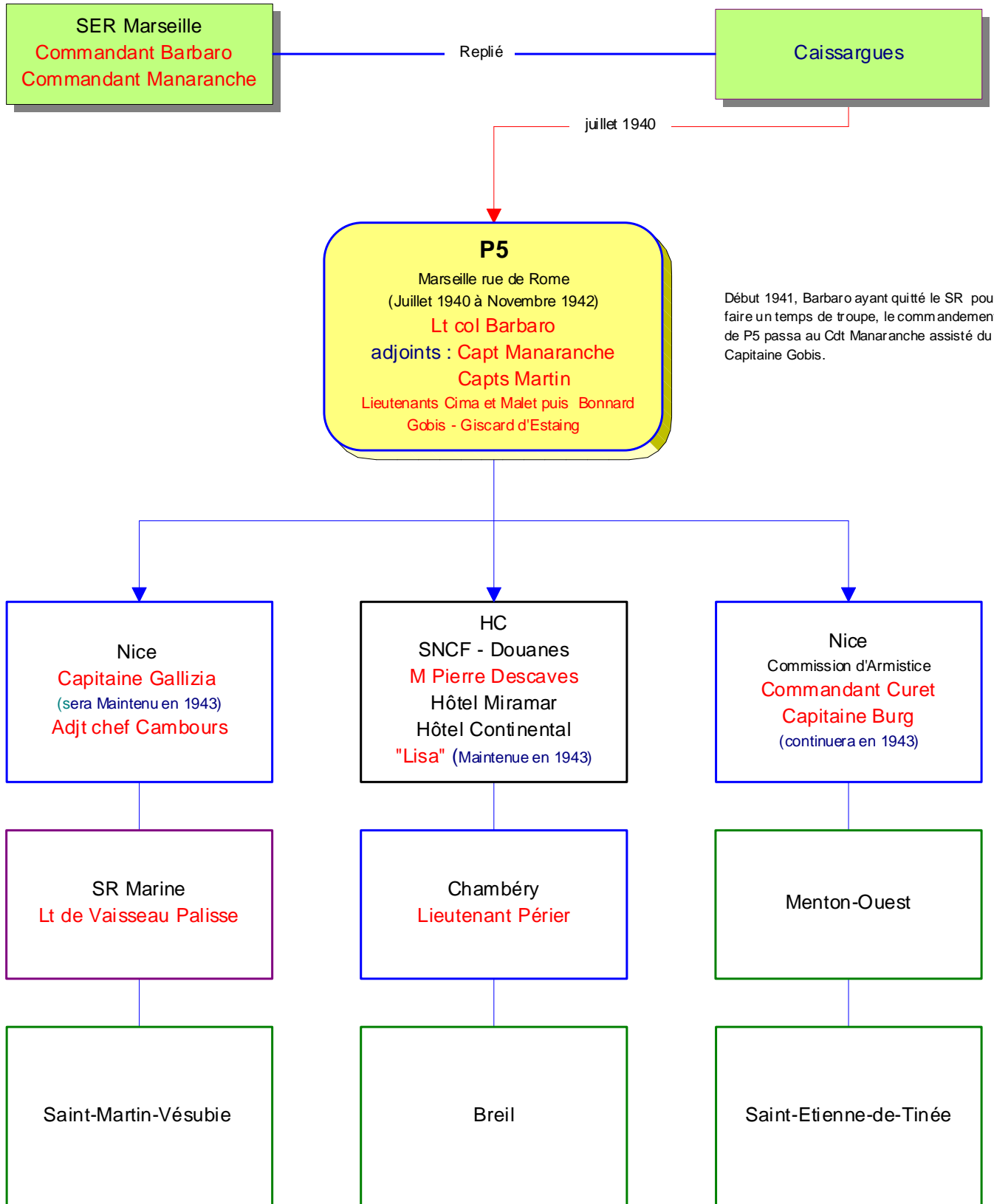
Sa mission clandestine s'achèvera avec la libération de Marseille, le 24 août, et l'évacuation de Nice, dans la nuit du 28 au 29 août.



Dunker dit *Delage* travail pour la Gestapo

# LES POSTES SR P5

Juillet 1940 à novembre 1942



# LES POSTES DE " KLEBER " P5

10-11-1942 à la Libération



Robert Blémant  
Commissaire de la ST

P1  
Lt colonel Delor  
( puis en juin 1943 )  
Capt Lochard

P5  
Marseille  
Commandant Manaranche  
Lieutenant Bonnard  
Jusqu'à la Libération de Marseille le 24-8-44  
et l'évacuation de Nice le 28-29 août 1944

ÉOLE puis MERCURE  
( Au printemps 1944 )

Nîmes  
Lieutenant Martin

Contrôles Postaux Tph-Tg  
Pierre Descaves

S/Réseau " Dominique "  
MM Bergasse - Delorme  
( anciens du SR )

Nice  
Capitaine Gallizia

Com d'Armistice de Nice  
Capitaine Burg

Monaco Téléphone  
Cable France - Italie

SR Marine  
Lt de vaisseau Palisse

Hôtel Continental  
" Lisa "

Chambéry (1943)  
Lieutenant Périer

Toulon  
Capitaine Gobis

Limoges  
Capt Giscard d'Estaing  
( Ancien de P5 arrêté en janv 43 )

Corse  
Capitaine Cima

## P6

*(D'après Henri Navarre ' Le Service de Renseignements ' 1871-1944 – éd Plon)*

le Poste P6 fut constitué à l'armistice par le BEP, officiellement dissous et camouflé sous une couverture commerciale. Il fut maintenu à Toulouse et le capitaine Lullé Desjardins en resta le chef. Le capitaine Germain y fut affecté en mars 1941 et devint l'adjoint du chef de Poste.

P6 comptait de plus le capitaine de Buttet, ancien du BREM et du BENE, qui commandait une antenne à Pau, et deux chefs de bataillon de réserve, MM Naura et Corominas spécialistes des questions espagnoles.

Une antenne confiée à un jeune HC civil, fut spécialisée à Perpignan dans l'aménagement de filières de passage de la frontière.

Le rôle d'officiers traitants était confié à quelques HC chevronnés, parmi lesquels MM Barthélémy, de Sévin, Martignoles, Dauzats et Garçon-Dufour, à Toulouse, Menu à Mauléon, Bertuzzi à Bayonne et Bodio à Dax.

Vers mai 1941, le capitaine Lullé-Desjardins quittant P6 pour faire un temps de Troupe, le commandement passa au capitaine Germain.

Dès la nouvelle de l'invasion de la zone libre, P6 avait abandonné ses locaux, pris une organisation dispersée et éloigné les éléments trop compromis. Le chef de Poste le capitaine Germain, conserva comme adjoints M Barthélémy et le capitaine Garçon-Dufour, ainsi que M Dauzats, chargé des affaires espagnoles.

L'antenne de Pau toujours dirigé par le capitaine de Buttet étendit son action sur les régions de Bordeaux et Dax.

Le Poste P3 de Limoges ayant éclaté, P6 s'efforça de le Remplacer en étendant son activité vers l'ouest et le nord. Il prit en compte l'antenne que P3 avait à Marmande et que dirigeait le lieutenant Mangès, et en créa deux nouvelles à Cahors et à la Rochelle.

Sur instructions du colonel Delor, la zone d'action de P6, fut étendue jusqu'au golf du Lion et à cet effet une antenne fut créée à Narbonne, confiée au capitaine Stoup, venant de P3. Une autre à Perpignan, fut prise en charge par M Naura. Un contact plus étroit fut établi avec le poste CE de Barcelone TR125.

Enfin dans le dessein d'utiliser certaines possibilités. P6 poussa une antenne à Paris, confiée au commandant Bodio. Elle devait travailler en liaison avec "Marco" et devenir un sous réseau "Chabor".

Une fois ces dispositions prises, restait à chercher pour le Poste une couverture solide. Avec le concours du CDM (camouflage du Matériel) M Barthélémy créa à Toulouse une société de transports routiers avec comme directeur commercial le capitaine Germain. Cette couverture sera utilisée Jusqu'en 1943.

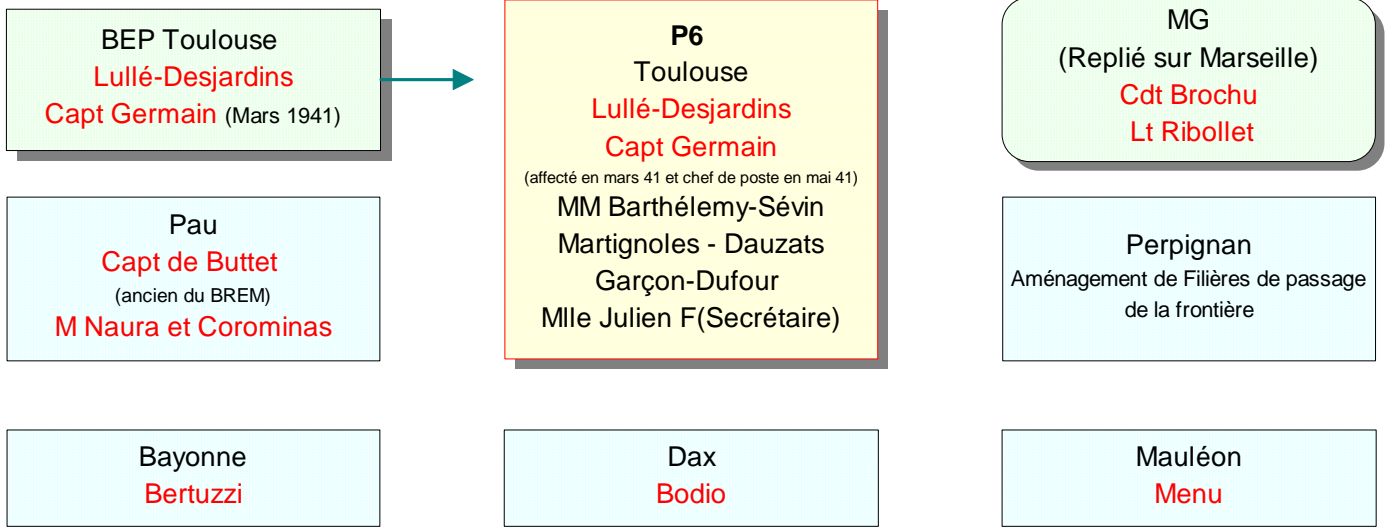
Vers la fin de 1943, le Poste P5 de Marseille se trouvant en difficulté, P6 reçut l'ordre de lui apporter son concours, par l'intermédiaire du Lieutenant Mangès. Celui ci sera trahi par un ancien ami de son père (un commissaire de Saint Raphaël), arrêté par la police allemande, il s'évade pour être de nouveau repris sur dénonciation d'un prêtre a qui il avait demandé asile. Transféré à la prison de Marseille, il résista héroïquement aux interrogatoires. Il mourut en déportation. La mesure "D" sera appliquée à son dénonciateur.

La mission de P6 fut poursuivie, avec l'aide d'un agent de premier ordre en la personne d'un gros négociant de Biarritz, M Farnie, en relations avec d'importantes personnalités gouvernementales de Madrid.

Au cours de l'été 1944, le Poste P6 changea de nom et prit la dénomination de réseau  
"Flore" puis "Vénus"

## LES POSTES SR P6

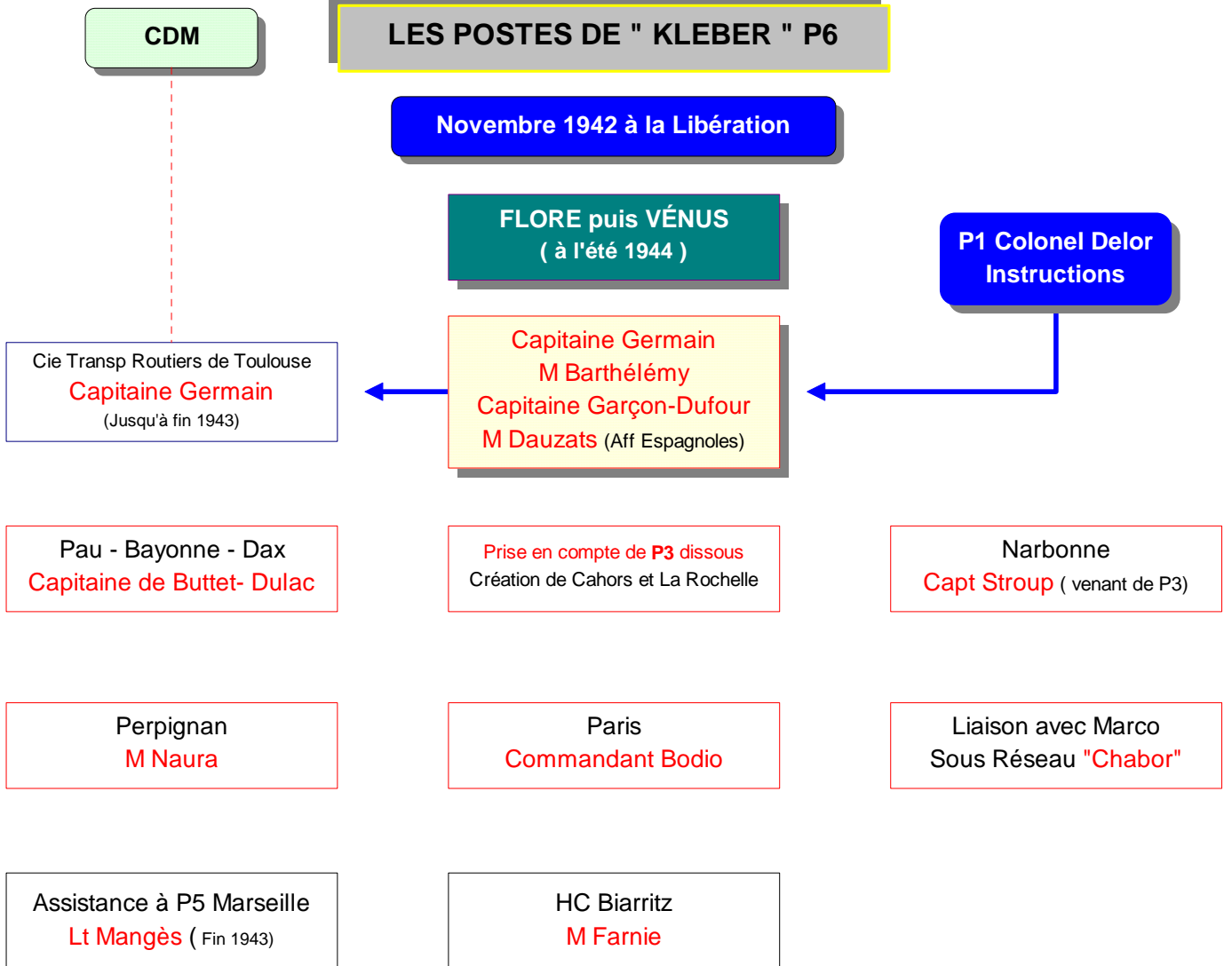
Juin 1940 à novembre 1942



CDM

## LES POSTES DE " KLEBER " P6

Novembre 1942 à la Libération





## LES POSTES D'AFRIQUE DU NORD

*(Le Service de Renseignements – Henri Navarre p171)*

P8 Rabat

P9 Tunis

P10 Alger

Ces Postes effectuèrent eux aussi du bon travail pendant la période séparant l'armistice du débarquement allié.

Leurs renseignements allaient à la fois à la Centrale du SR à Vichy, et directement au deuxième bureau du Haut commandement en Afrique du Nord (Général Weygand puis Général Juin).

Le poste de Rabat, avec ses antennes à Oujda et Tanger avait son activité presque entièrement tournée vers le Maroc espagnol et l'Espagne.

Le poste d'Alger (P10), ex SEA, dirigeait son action à la fois sur l'Espagne (une annexe à Oran) et sur l'Italie, en liaison avec le poste de Tunis.

C'est ce dernier poste de Tunis (P9) qui, du fait de sa situation, fournit le travail le plus important et obtint les plus grands résultats. Dirigé par le commandant Niel, il avait une importante annexe à Sfax et des antennes à Médenine et à Gabès.

P9 suivit de bout en bout de façon très précise le déroulement de la lutte en Lybie entre les armées anglaise et germano-italienne. La situation de cette dernière fut connue à tous points de vue pratiquement sans lacune.

P9 sera à l'origine des documents récupérés sur l'épave de l'Arta. Ces documents seront d'un grand intérêt pour la Centrale du SR Guerre à Vichy, notamment certaines archives de l'Etat Major de la 15<sup>ème</sup> Panzer division, portant sur les transformations en cours des unités blindés allemandes destinées à agir sur des théâtres d'opérations comportant de grands espaces : Libye mais aussi Russie.

Cela contribua à confirmer la Centrale du SR dans sa conviction que l'attaque contre l'URSS était en préparation à Berlin.

**POSTE SR P8**

**RABAT**

Capitaine de Cartassac  
puis Capitaine du Boys

OUDJDA

TANGER

**POSTE SR P9**

**TUNIS**

Commandant Niel

SFAX

MÉDENINE

GABES

BÉJA

TÉBOURSOUK

MAKTAR

THALA

Missions clandestines  
Capitaine Lacat  
Capitaine Perrusel

**POSTE SR P10**

**ALGER**

Commandant Delor

## Les Postes S.R. à l'étranger

Henri Navarre « *Le Service de Renseignements 1871-1944* » éd Plon)

### **BERNE :**

Dénommé « Bruno » constitué par l'ancienne annexe bernoise du S.CM de Belfort  
Cdt Pourchot chef de Poste

Antennes : Bâle – Zurich – Lausanne – Genève

Avec le commandant Trichet, le capitaine Mathiot, les lieutenants Duroux, Talichet, Nappey.

### **MADRID :**

Créé à la mobilisation, avait été occupé par un officier de réserve, avocat Toulousain

M Dauzats qui arrêté par la police espagnole, s'était évadé et avait repris du service dans P6

Fin 1940, réactivation du Poste avec l'affectation du capitaine Henry et le soutien du consul M Montandon  
(le capitaine Henry, sera jugé indésirable par les autorités espagnoles en mai 1941)

### **BUCAREST :**

Lieutenant colonel Neuhauser dénommé « Deroux ».

### **BUDAPEST :**

Capitaine Beaune.

### **BELGRADE :**

Capitaine Réaux, « Désert » sera remplacé par le capitaine Lafont avec deux officiers les capitaines Gobis et Goguel. En avril 1941, suite à l'invasion de la Yougoslavie seul le capitaine Goguel se maintiendra sous couverture consulaire.

### **RIGA :**

Lieutenant de réserve Schmittlein (Directeur de l'institut français de Riga – Lettonie)

### **STOCKHOLM :**

Commandant de réserve de Fleurieu – Capitaine Muller, lieutenant de réserve Mossé, lieutenant Nogué, lieutenant Grotthus. Après juin 1940, le capitaine Muller restera seul, il sera remplacé courant décembre par le capitaine Garnier.

### **MOSCOU :**

Commandant Abraham puis en mars 1941, au capitaine Lochard (ancien de la section Russe du SR).

### **BEYROUTH :**

Capitaine Rondot, qui avait remplacé en août 1940 le capitaine Bertrand.

### **ISTANBUL :**

Commandant Brignaschi, remplacé en octobre 1942, par le capitaine de Saint-Barthélémy.  
(Ancien du Poste de Beyrouth)



L. III - 3300 - 19 IQ/43 g

S E C R E T

Traduction d'un rapport Allemand du 17.11.1943  
Saisi dans les Archives de la Gestapo de Mulhouse  
Concernant le S.R. Français depuis l'Armistice

Destinataires :  
Aussenkommandos dépendant  
de l'Einsatzkommando III/I  
Aussenkommando MULHOUSE  
COIMAR  
Grenzpolizei Kommissat ALTKIRCH

Concernes : Service de Renseignements Français depuis  
l'Armistice.

Le chef du S.D. de PARIS, fait envoi ci-après  
d'un rapport concernant l'activité du Service de Rensei-  
gnements français depuis l'Armistice.

Ce rapport a été établi à l'aide des dossiers  
en possession du S.D. et comportera les titres suivants:

- 1) Le S.R. français avant Juin 1940 - 2<sup>e</sup> & 5<sup>e</sup> Bureau
- 2) Organisations ayant succédé au 5<sup>e</sup> Bureau = B.M.A. & S.S.I.
- 3) Le S.R. et la police.
- 4) L'organisation du S.R. 1940 - 1942
- 5) B.M.A. - S.S.M. - Contre-Espionnage.
- 6) S.R. ( Service de renseignements )
- 7) T.R.
- 8) Le S.R. de l'Air, de la Marine, et des colonies
- 9) Le S.R. depuis Novembre 1942.

I - Le S.R. Français avant Juin 1940.

Lors de sa création en 1872, le S.R. secret  
français dépendait du 2<sup>e</sup> Bureau de l'E.M. Au cours des années  
suivantes, le S.R. Français s'est identifié avec le 2<sup>e</sup>  
Bureau, bien que le S.R. ne représentat qu'un service de  
ce dernier.

En 1939, il a été créé un 5<sup>e</sup> Bureau faisant  
partie du S.R. qui a fonctionné jusqu'à l'Armistice. Le  
2<sup>e</sup> Bureau restait le Service supérieur, même après l'Ar-  
mistice, mais de façon plus restreinte.

.....

Les Postes

Le Ministre de la Guerre qui s'abrite personnellement  
derrière le Chef d'Etat-Major Général : dans le Mini-  
stère de la Guerre (Secrétariat d'Etat à la guerre),  
le Cabinet B.M.A plus tard cabinet S.S.M à VICHY.

La direction effective du S.R. fut mise entre les mains  
du Cdt PAILLOLE. Son service s'appelait Service central et était  
installé à ROYAT.

L'Afrique du Nord, possédait sa propre centrale à ALGER:  
S.S.M. 2, sous la Direction du Lt Colonel CHRISTIEN.

Le Service central de PAILLOLE, fut l'animateur des di-  
verses sections S.R. De l'Armée officielle comme du service secret.  
La direction du Service Secret avait son siège à MARSEILLE, avec  
comme mot de passe " CALERONNE "

Les postes suivants ont pu être identifiés :

- |     |  |                                      |
|-----|--|--------------------------------------|
| P1  | ROYAT  | } travaillent contre<br>l'ALLEMAGNE. |
| P2  | VICHY, annexe de PARIS                               |                                      |
| P3  | LILLOGES   |                                      |
| P4  | LYON   |                                      |
| P5  | MARSEILLE - contre l'ITALIE.                         |                                      |
| P6  | TOULOUSE - contre l'ESPAGNE.                         |                                      |
| P7  | TUNIS - contre l'ITALIE                              |                                      |
| P8  | CASABLANCA - RABAT                                   |                                      |
| P9  | ISTANBUL av c annexes P30 en service en SYRIE et P31 |                                      |
| P10 | LYON - tr vaillait contre l'ALGERIENNE.              |                                      |
| P25 | ROME   | P52 MADRID                           |
| P26 | BEGRAD   | P53 LISBONNE                         |
| P27 | BUDAPEST   | P76 STOCKHOLM                        |
| P28 | BUCAREST   | P79 MOSCOU                           |
| P30 | SOFIA  | P81 TOKIO                            |
| P29 | ATHENES ou SALONIQUE                                 | P80 TEBERNA.                         |
| P50 | BERNE  | P82 SHANGAI                          |
| P51 | LONDRES  |                                      |

Ces postes avaient des "Annexes" des Antennes et des  
"Boites aux lettres". Ils obtenaient en partie leurs renseignements  
par leurs relations avec les administrations officielles : Gendarmerie  
Police, Douanes, Eaux et Forêts, mais en majorité, par des agents  
qui travaillaient bénévolement ou contre rémunération.

Une source qui se révèle particulièrement fructueuse fut  
l'identification des services des Commissions d'Armistice, des officiers  
de liaison et de tous ceux des différents bureaux travaillant pour les  
Postes dirigés contre l'ALLEMAGNE. Le fichier central des agents fut  
constitué et tenu à jour par la police de sûreté sans y mentionner  
de nom, y figurent uniquement des renseignements sur la personne :  
Valeur, relations, renseignements fournis etc.....

.....

## Postes du SR Français

D'après un document du SD Allemand

Strasbourg le 17 novembre 1943 L III b300 I9 10/43 g.

P1 ROYAT	P25 ROME	P50 BERNE
P2 VICHY	P26 BELGRADE	P51 LONDRES
P3 LIMOGES	P27 BUDAPEST	P52 MADRID
P4 LYON	P28 BUCAREST	P53 LISBONNE
P5 MARSEILLE	P29 ATHENES	
P6 TOULOUSE	P30 SOFIA	P76 STOCKHOLM
P7 TUNIS		P79 MOSCOU
P8 CASABLANCA		P80 TEHERAN
P9 ISTAMBUL		P81 TOKIO
P10 LYON		P82 SHANGAI

 Contre l'Allemagne

 Contre l'Italie

 Contre l'Espagne

 Contre l'Angleterre

## « KLEBER »

Est le nom de code qui fut donné par la direction d'Alger à l'ensemble des éléments de recherche du renseignement du SR Guerre qui, après l'invasion de la Zone Sud, continuèrent à travailler en France occupée. Renforcés par des éléments nouvellement recrutés, et par d'autres envoyés d'Alger, ils constituèrent une très vaste organisation, comprenant une quinzaine de réseaux et exerçant son action sur toute la France.

### Autres réseaux de Kléber

*(D'après Henri Navarre ' Le Service de Renseignements ' 1871-1944 – éd Plon)*

#### "ARCHEVEQUE ou SATURNE"

Au moment de l'invasion de la zone sud, trop compromis le capitaine Schaller du Poste P4, se repli sur Alger. En août 1943, avec le radio Claude Deschamps il est déposé par avion à Roanne, pour rejoindre son ancien Poste P4 à la Clayette.

Cette mission donne naissance à un réseau de Kléber d'abord nommé "Archevêque" puis "Saturne".

Le radio Claude Deschamps sera arrêté fin octobre 1943 et Schaller, jusqu'à la libération utilisera les services de la centrale "Kléber" pour ses liaisons.

#### "GALLIEN"

Deux jeunes aspirants Ernest Gavinet et Michel Pètre se portèrent volontaires à Alger, pour des missions en territoire français occupé. Parachutés dans la région de Villefranche sur Saône leur réseau fut monté dans de bonnes conditions et Gavignet en prit le commandement. Les renseignements parvinrent avec régularité à Kléber, par une liaison établie par l'intermédiaire de Legay un excellent radioamateur.

Des renseignements concernant l'ordre de bataille allemand dans le sud ouest furent transmis par le sous-lieutenant Maurice Serre. Ceux concernant le nord de la France et la Belgique en particulier de mars à juin 1944, le furent par Michel Pètre.

Sont également à mettre à l'actif de Gallien, des renseignements sur la base d'essai de Peenemünde sur les recherches allemandes en vue de la bombe atomique, sur les VI ainsi que sur les déplacements du QG de Rommel. Toutes ses indications furent transmises à Londres.

En 1944, Pètre tomba malade et dut cesser son activité. Gavignet fut arrêté à Clermont-Ferrand en août 1944, il sera déporté, mais en revint.

#### "CERES"

La création du réseau "Cérès" fut confiée par Lochard à M Delimarski son adjoint de la Section Russe du SR. Sa mission principale est de dresser l'ordre de bataille des unités formées de ressortissants allogènes de l'URSS, que les Allemands avaient recrutés parmi les prisonniers de l'Armée rouge, et qui constituaient des bataillons autonomes, surtout utilisés dans la lutte contre les maquis. Le PC de "Cérès" fonctionna à Riom, jusqu'à la Libération.

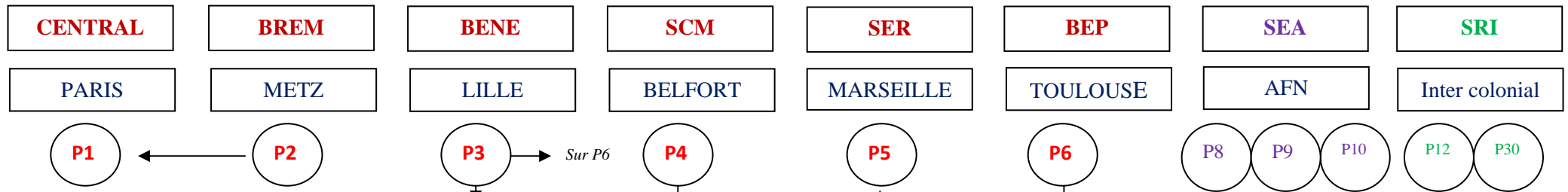
#### "des MINISTERES" ou "ALBERT ARNAUD"

Réseau créé par le Lieutenant colonel Teyssier, du deuxième Bureau de l'Armée d'Armistice, et dirigé par le capitaine d'auber de Peyrelongue.

#### "AUBRAY"

Réseau à base de travailleurs français en Allemagne.

# Les Postes au cours de l'été 1944



**Neptune**

**Saturne**

**Uranus**  
*Sera doté d'un poste radio, pour la liaison directe avec Alger.  
 Le capitaine Schaller avait été évacué sur ordre au moment de l'invasion de la zone sud en Afrique du Nord.  
 Il demanda à retourner en France avec un radio Claude Deschamps, il s'installe à Roanne puis à la Clayette. Son radio sera arrêté fin octobre 1943.  
 Jusqu'à la Libération Schaller continuera sa mission avec l'aide de « Kléber »*

**Flore puis Vénus**

**P3 replié sur P6**  
 Dirigé par commandant Bodos alias Chabor  
 S'installe dans la région parisienne et y devient autonome avec l'accord de « Kléber »

**Au cours de l'été 1944**  
 Les appellations des anciens postes et celles des réseaux issus de ces postes ou créés nouvellement furent modifiées et remplacées pour la plupart par des noms de planètes.  
 C'est sous ces nouveaux noms que furent, à la Libération homologués ces divers réseaux

**Eole puis Mercure**  
*Sa mission s'achève avec la libération de Marseille le 24 août et l'évacuation de Nice, dans la nuit du 28 au 29 août*

Si, à la veille de la Libération, la Direction des Services secrets militaires (DSR-SM) avait cessé d'exister, les organes d'exécution subsistaient, travaillant maintenant dans le cadre de la nouvelle DGSS, mais continuant à rechercher le renseignement dans le sens et avec les procédés qui avaient toujours été ceux des S.R. militaires.  
 Les Postes extérieurs poursuivirent leur activité, en particulier le poste de Berne « Bruno »  
 (H Navarre page 297)

A Alger, le nouvel organisme dit « Service de renseignement opérationnel » (S.R.O.) Formé à base d'officiers des ex-SR militaires, sera confié au Commandant Simoneau.  
 Sa mission approvisionner en renseignements l'Etat-major interallié qui préparait le débarquement en Méditerranée et d'autre part de préparer son intervention au profit de l'Armée française de libération qui se formait sous les ordres du général de Lattre sous le nom « d'Armée B », avant de devenir la 1<sup>er</sup> Armée Française.